

DOSSIER DE PRESSE

DEREK JARMAN

L'IMPUR ET LA GRÂCE

28.11→16.12.25



DEREK JARMAN, L'IMPUR ET LA GRÂCE

SOMMAIRE

2/14

Présentation	03
Biographie	05
Temps forts	06
Les films présentés	07
Programmes de courts et moyens	07
Longs métrages	09
<i>Prospect Cottage</i>, une installation de Pierre Creton	11
Publication	12
Calendrier	13
Le Centre Pompidou se métamorphose	14

Photo de couverture:
Caravaggio, Derek Jarman © British Film Institute



The Garden, Derek Jarman © Basilisk Communications Ltd

RÉTROSPECTIVE DES FILMS | PERFORMANCES | RENCONTRES | PUBLICATION

DEREK JARMAN, L'IMPUR ET LA GRÂCE

28.11 → 16.12.25

Au mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou

Événement organisé par le Centre Pompidou

Programmation

Responsable du service cinémas du département culture et création, Centre Pompidou
Judith Revault d'Allonnes

Chargée de programmation
Charlène Dinhut

AVEC LA PARTICIPATION DE TILDA SWINTON ET DE NOMBREUX INVITÉS

Peintre, cinéaste, écrivain, militant des droits homosexuels, pionnier de la culture queer et jardinier : l'œuvre de Derek Jarman s'incarne en une multitude de formes et de perspectives. Cette rétrospective des films atteste à quel point ceux-ci s'inscrivent dans le continuum de pensée, de luttes et de création que l'artiste a pris soin de tisser au fil des ans, toujours imprégné d'urgence et de nécessité.

Lors d'une interview tardive, il s'est décrit lui-même non pas comme un cinéaste mais comme un peintre qui a fait des films ; c'est sans doute un possible point de départ pour entrer dans l'immensité de son travail. Ses longs métrages, que ce soit les films en costume, tel *Caravaggio*, ou les œuvres expérimentales comme *The Last of England*, opèrent avec la même passion des couleurs et des ombres – l'artiste a écrit une magnifique et savante autobiographie par les couleurs, *Chroma* (Éditions de l'éclat, 2019) – mais aussi avec la même foi en la puissance de la vision, au sens figuré du terme. C'est que Derek Jarman, s'affranchissant avec fierté de l'industrie cinématographique et de ses obligations commerciales, porte haut les couleurs du septième art et se joue sans hésitation du formatage narratif et des normes chronologiques.

Réalisant, en parallèle de ses longs métrages destinés aux salles, de nombreux films en Super 8, il investit également les possibilités formelles de la pellicule : images projetées, refilmées, superposées, ralenties ou accélérées, aux couleurs vibrantes. Ainsi en va-t-il de sa pratique du film : impure, agrégeant d'autres arts et de multiples façons d'approcher le cinéma.

Une autre dimension de sa production Super 8, moins repérée, avec certains inédits en France, relève du journal filmé, voire du documentaire et de la performance. Cette rétrospective a tenu à lui laisser une belle place, avec des films comme *ICA*, tourné lors de l'un de ses vernissages, *Miss World*, qui documente et magnifie un défilé de mode queer et drag, ou encore de superbes sections de *It Happened by Chance*, où vibre le Londres alternatif.

Ces pratiques du film, si variées soient-elles, ne se sont jamais coupées des questions sociales et politiques. À l'heure où se tient cette rétrospective, les droits des personnes queer sont largement mis à mal, y compris dans le monde dit libre. Derek Jarman, ne supportant de vivre dans le mensonge, a filmé depuis son homosexualité, et a filmé frontalement l'homosexualité. D'un courage rare, alors que beaucoup tremblaient face à l'inconnu et aux préjugés, il a également annoncé être atteint du VIH et s'est fait un porte-parole infatigable des personnes séropositives. Son œuvre et son engagement sont bien entendu inséparables. Nombre de ses films investissent par exemple l'homosexualité, réelle ou supposée, de figures célèbres, de Saint Sébastien à Wittgenstein, pour s'opposer aux processus constants d'invisibilisation. Aujourd'hui, donc, la colère juste de Derek Jarman, sa manière de mener les luttes, y compris contre l'individualisme de la société thatchérienne, sont une source inespérée de vitalité et de rigueur intellectuelle.

D'un enthousiasme contagieux, avec l'humour et le charme comme étendards, Derek Jarman savait par ailleurs agréger les talents et les forces qui croisaient son chemin. Alors qu'il laissait pleinement libres ses collaboratrices et collaborateurs et œuvrait de façon éminemment collective, entouré d'ami-e-s, cette rétrospective s'est voulue aussi chorale que possible. Il s'est agi de réunir certaines personnes qui ont travaillé avec lui, comme Tilda Swinton, mais aussi des témoins de son temps et de formidables héritiers, français comme anglais, pour discuter de ses films, de ses écrits, de ses toiles et de son jardin de Prospect Cottage. De son esprit, éminemment frondeur.

Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothée Mireux

Service de presse des cinémas

Rendez-Vous
Viviana Andriani
et Aurélie Dard
contact@rv-press.com

centrepompidou.fr
@centrepompidou
#centrepompidou

Retrouvez tous nos communiqués
et dossiers de presse sur notre
[espace presse](#)

mk2
Relations presse
Monica Donati
monica.donati@mk2.com

En partenariat avec



BIOGRAPHIE DEREK JARMAN



ICA, Derek Jarman © Maja Hoffmann / LUMA Foundation

Né en 1942 à Northwood, dans le Middlesex, Derek Jarman étudie la peinture à la Slade School of Fine Art (University College de Londres). Sa première approche du cinéma se fait par le biais du film expérimental, alors qu'il avait emprunté une caméra Super 8. Il revient régulièrement à ce format, même lorsqu'il débute la réalisation de longs métrages, pour lesquels il explore des trames plus narratives. À commencer par *Sebastiane* (1976), autour du martyr de Saint Sébastien, premier film britannique avec des images positives de la sexualité gay. Son succès le plus retentissant, *Caravaggio* (1986), cinquième de ses longs métrages, est largement diffusé et lui vaut un Ours d'argent à la Berlinale. Ce film inaugure également sa collaboration avec l'actrice Tilda Swinton, qui deviendra une amie – ils feront huit films ensemble.

La même année, sa séropositivité est diagnostiquée ; il en fait publiquement état ainsi que des traitements et des symptômes mêmes, qui entraînent une cécité. Son dernier long métrage, *Blue* (1992), associe une riche bande sonore à un écran monochrome bleu. Ce film fait partie de la collection du Centre Pompidou, ainsi que trois courts métrages du cinéaste.

Derek Jarman, décédé en 1994, laisse une empreinte remarquable sur la création actuelle avec une œuvre s'intéressant tout autant à la musique qu'à la peinture, au théâtre, à la poésie, à l'histoire, à la religion ou à la philosophie. Outre ses films, ses peintures ont fait l'objet d'expositions telle que « Dead Souls Whisper » au CRÉDAC (Ivry-Sur-Seine) en 2021. L'artiste a également laissé quantité d'écrits rendant compte de l'étendue de ses passions et de ses connaissances – scripts de ses films, journaux, ou encore un fabuleux texte sur les couleurs et leurs imaginaires, *Chroma*, rédigé alors qu'il perdait la vue.

Dernier et fameux versant de son travail, le Prospect Cottage et son jardin sur la côte venteuse anglaise, dans le Kent, à quelques centaines de mètres de la centrale nucléaire de Dungeness. Au fil du temps, l'aménagement du lieu – fleurs et plantes sélectionnées pour survivre à un climat rigoureux, pieux de bois flotté, outils de jardinage, tableaux, sculptures – devint un symbole de son combat contre la maladie. C'est aussi un endroit de travail pour lui et ses amis, racheté en 2020 grâce à un appel aux dons en vue de sa préservation.

TEMPS FORTS

Rencontres autour des films

Projections et rencontres avec Tilda Swinton, Simon Fisher Turner, Amanda Wilkinson, James Mackay, Sandy Powell, Jonny Bruce, Elisabeth Lebovici, Pierre Creton et Vincent Barré, Philippe Mangeot, Cy Lecerf Maulpoix, Didier Roth-Bettoni, Claire Le Restif, Bertrand Mandico, Lili Reynaud-Dewar.

Du 28 novembre - 16 décembre

Le sexe sur la Landes est une idylle avant la chute

Une conférence performée de l'auteur et chercheur Cy Lecerf Maulpoix, autour du film *The Garden*.

Dimanche 30 novembre à 14h30

Autour de la parution de *Nature moderne*

Lecture et rencontre avec Julou Dublé, traductrice francophone du journal mythique de Derek Jarman, paru en anglais en 1990, édité chez Actes Sud en novembre 2025.

Dimanche 30 novembre à 17h30

Working with Derek

Une rencontre avec Tilda Swinton, Simon Fisher Turner et James Mackay.

Mercredi 10 décembre à 20h

Bliss#2

Une performance avec Tilda Swinton et Simon Fisher Turner.

Reprise exceptionnelle de la performance *Bliss*, de Derek Jarman, jouée déjà originellement par Tilda Swinton, amie et actrice fidèle de Derek Jarman, et Simon Fisher Turner, son compositeur régulier. *Bliss* a été jouée deux fois avant que Jarman n'ait l'occasion d'en faire une version pour le cinéma, qui sera son dernier film : *Blue*.

Jeudi 11 décembre à 20h30, salle B du mk2 Bibliothèque



Edward II, Derek Jarman © The Film Consortium

FILMS PRÉSENTÉS

Programmes de courts et de moyens métrages

Derek Jarman pouvait changer le titre d'un film déjà connu, le projeter à différentes vitesses, redonner le même titre à d'autres séquences, les différentes filmographies sont donc parfois contradictoires. Les datations et indications de durées sont ici basées sur la biographie la plus exhaustive de Derek Jarman, *Derek Jarman: The Authorised Biography* (1999, Editions Little, Brown & Company) de Tony Peake.

Programme #1

Studio Bankside

Royaume-Uni, 1972, 6 min, NB & coul.

Derek Jarman commence une utilisation régulière du Super 8. Il filme la vie dans le premier des entrepôts qu'il occupera sur les bords de la Tamise, où se réunissent ses amis et plus largement le tout Londres alternatif.

Journey to Avebury

Royaume-Uni, 1973, 10 min, coul.

Une traversée hallucinée des campagnes du comté anglais du Wiltshire, jusqu'aux pierres néolithiques d'Avebury, où dialoguent deux des fascinations de Derek Jarman, le paysage et les sciences occultes.

Tarot

Royaume-Uni, 1973, 7 min, coul.

Un magicien maniant cartes de tarot et clés pour un autre monde ou un autre temps. Les personnages sont incarnés par les artistes Christopher Hobbs et Gerald Incandela.

Sulphur

Royaume-Uni, 1973, 16 min, coul.

Une société dans laquelle on ne sait ce qui se joue, qui est bourreau, victime, ni où exactement se tient le diable. Percent déjà ici l'art de la superposition et du dérèglement des vitesses par Derek Jarman et certains motifs récurrents de son œuvre – le feu, les masques en carton, la pulsion scopique. Le groupe Cyclobe a composé la bande son après la sortie du film.

Sloane Square: A Room of One's Own

Royaume-Uni, 1974-1976, 9 min, NB & coul.

Des objets, un canapé, des amis, un appartement filmé en stop motion. Un lieu à soi, une « extension vitale » de sa vie, dira Derek Jarman, dont il est expulsé suite à la mort du propriétaire et ami. En réaction, il organise une dernière fête avant de laisser les clés, au cours de laquelle l'appartement sera amplement redécoré...

Duggie Fields at Home

Royaume-Uni, 1974, 10 min, coul.

Portrait de l'artiste britannique Duggie Fields, chez lui à Londres.

My Very Beautiful Movie

Royaume-Uni, 1974, 7 min, coul.

Les plages de Fire Island, la végétation, les vagues, les déchets. Bientôt un baigneur, une étoile de mer, un prisme de verre.

Garden of Luxor

Royaume-Uni, 1973, 9 min, coul.

Une carte postale, représentant un jardin à Louxor, mêlée à d'autres images, notamment de pyramides. Une fois manipulées, brûlées, ces images sont filmées alors qu'elles sont projetées par-dessus celles des personnages de *Tarot*. Un montage épique pour une rencontre de mondes.

Programme #2

Electric Fairy

Royaume-Uni, 1971, 6 min, coul.

Une fée interagit avec des figurines, des objets, une chenille. Considéré comme le premier film Super 8 de Derek Jarman, et qui a un temps été perdu.

In the Shadow of the Sun

Royaume-Uni, 1975-1980, 50 min, coul.

Recueil de courts métrages expérimentaux où se superposent des images de rituels et d'objets mystiques.

Imagining October

Royaume-Uni, 1984, 27 min, coul.

Produit pour le festival du film de Londres en 1984, *Imagining October* est une pièce très à part dans la filmographie de l'artiste ; une réflexion frontale sur l'art et la politique dans les dernières années de la guerre froide.

Programme #3

The Art of Mirrors

Royaume-Uni, 1973, 6 min, coul.

Un rayon de lumière est reflété vers la caméra par un miroir. Naissance d'une image qui parcourra toute l'œuvre de Derek Jarman.

Miss World

Royaume-Uni, 1973, 28 min, NB.

La scène alternative, queer et drag magnifiée par la caméra de Derek Jarman en coulisses de l'*Alternative Miss World*, joyeux concours de beauté et de mode fondé par Andrew Logan en 1972. Derek Jarman lui-même le remporte en 1973, sous l'identité de Miss Crêpe Suzette.

Jordan's Dance

Royaume-Uni, 1977, 16 min, coul.

Un homme alimente un autodafé, une ballerine danse autour du feu. Cette vision apparaîtra aussi dans *Jubilee*.

Glitterbug

Royaume-Uni, 1994, 53 min, coul., VOSTFR

Des rues londoniennes à la campagne espagnole, des promenades avec son amie Tilda Swinton aux séquences de danse, les fragments filmés en super 8 par Derek Jarman tout au long de sa vie se répondent. Un contrepoint au film-testament *Blue*, avec la musique de Brian Eno.

Programme de Clip**The Smiths : *The Queen is Dead : A Film by Derek Jarman***

Royaume-Uni, 1986, 13 min, coul. & NB

Recueil de trois clips réalisés pour les morceaux *The Queen Is Dead*, *Panic*, et *There Is a Light That Never Goes Out* des Smiths

The Smiths : *Ask*

Royaume-Uni, 1986, 3 min, coul.

Easterhouse : *Nineteen Sixty Nine*

Royaume-Uni, 1986, 5 min, coul. & NB.

Easterhouse : *Whistling in the dark*

Royaume-Uni, 1986, 4 min, coul. & NB.

The Mighty Lemon Drops : *Out of Hand*

Royaume-Uni, 1987, 3 min 38, coul.

Bob Geldof : *I Cry Too*

Royaume-Uni, 1987, 4 min 13, coul.

Bob Geldof : *In The Pouring Rain*,

Royaume-Uni, 1987, 4 min, coul.

Pet Shop Boys : *It's A Sin*

Royaume-Uni, 1987, 5 min, coul.

Pet Shop Boys : *Rent*

Royaume-Uni, 1987, 3 min 36, coul.

Pet Shop Boys : *Paninaro (Italian remix)*

Royaume-Uni, 1989, 8 min 37, coul.

Pet Shop Boys : *Domino Dancing*

Royaume-Uni, 1989, 4 min 41, coul.

Pet Shop Boys : *King's Cross*

Royaume-Uni, 1989, 5 min 5, coul.

Suede : *So young*

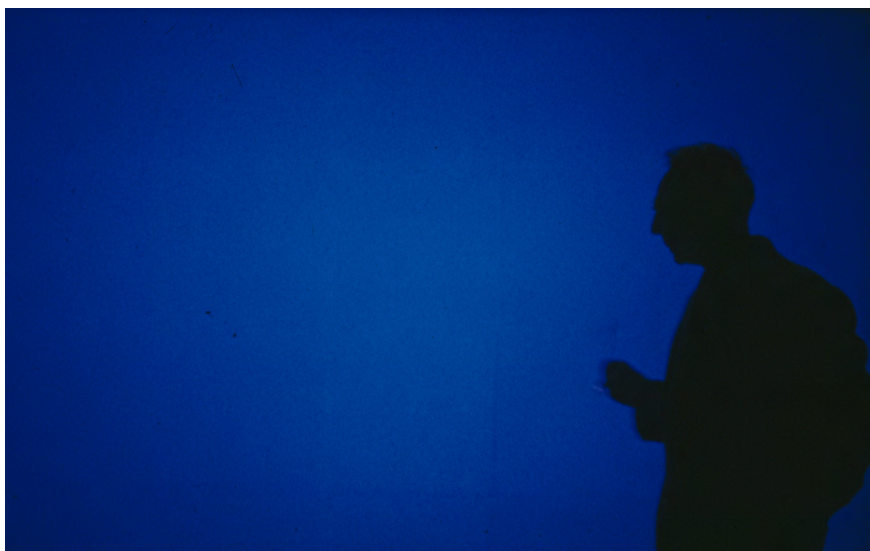
Royaume-Uni, 1993, 3,39, coul.

Patti Smith : *Memorial Song*

Royaume-Uni, 1993, 2 min 4, coul.

Suede : *The Next Life (Live)*

Royaume-Uni, 1993, 3 min 27, coul.



Ci-dessus : *Wittgenstein*, Derek Jarman © British Film Institute

En haut à gauche : *Blue*, Derek Jarman © Basilisk Communications Ltd.

En bas : *Sulphur*, Derek Jarman © Maja Hoffmann / LUMA Foundation

Longs métrages

Sebastiane

Italie / Royaume-Uni, 1976, 86 min, coul., VOSTFR

Exilé, Sebastiane revendique un pacifisme chrétien ; il tombe bientôt sous le coup de la colère – et de l'amour – de son commandant. Relecture homosexuelle de la vie de Saint Sébastien, le film est entièrement tourné en latin, proposant un péplum gay qui mélange le film de série B aux références picturales. Son homoérotisme assumé, une première en Grande Bretagne, en fait un véritable jalon du cinéma queer.

Précédé de *At Low Tide*

Royaume-Uni, 1972, 7 min, coul.

Sous un soleil mythologique, un marin échoué, une divinité masquée, une sirène et de petits bateaux en aluminium. Anachronie et éblouissement.

Jubilee

Royaume-Uni, 1978, 104 min, coul., VOSTFR

La reine Elizabeth I demande à son alchimiste de lui montrer l'avenir : la voici transportée 400 ans plus tard dans une Angleterre post-apocalyptique où se croisent (et s'affrontent parfois) des gangs de filles punks, un producteur de musique tout-puissant, une police fasciste... Si la violence et la cruauté ont toujours leur place chez Derek Jarman, leur présence est ici radicalisée, débordant de toutes les scènes d'un film qui embrasse jusqu'au bout l'esprit punk.

La Tempête (*The Tempest*)

Royaume-Uni, 1979, 95 min, coul., VOSTFR

Un équipage, envoûté par la magie de Prospero et de son serviteur Ariel, est forcé de s'aventurer dans le château du sorcier et de sa fille. Derek Jarman adapte librement la pièce de Shakespeare, relisant, comme souvent, la culture classique à l'aune de ses propres intérêts et motifs, dans un tourbillon de costumes, de décors et d'envoûtements.

It Happened by Chance

Royaume-Uni, 1972-1983, 90 min, coul.

Tantôt montré comme un film, tantôt comme une installation, *It Happened by Chance* est une sorte de journal filmé en plusieurs volumes. Face la moins connue de l'œuvre de Derek Jarman, elle déploie de précieuses images de l'esprit de l'époque

ICA

Royaume-Uni, 1984, 72 min, NB

Derek Jarman ouvre sa première exposition solo à l'ICA de Londres en 1984. Où l'on voit ses amis, lui-même au travail, et des performeurs et performeuses, dont le danseur et chorégraphe Michael Clark. Ici l'art et la vie se mêlent et quelque chose de collectif se constitue, face à l'individualisme thatcherien.

Will You Dance With Me ?

Royaume-Uni, 2014, 78 min, coul., VO

Tournées en 1984 pour servir de repérages à un film de Ron Peck, ces images forment un document rare sur Benjy's, une boîte de nuit gay de l'est londonien, sur son ambiance et ceux qui la fréquentent. Derek Jarman y expérimente des manières de filmer la danse. Corps en mouvement, lumière du lieu, danses et styles de musique sont autant d'ingrédients de cette chorégraphie, qu'accentue une caméra parfois elle-même danseuse.

The Angelic Conversation

Royaume-Uni, 1985, 78 min, coul., VOSTFR

Quatorze sonnets de Shakespeare, lus par Judi Dench, se mêlent aux visions expérimentales et ralenties d'une histoire d'amour entre deux hommes. Une expérience cinématographique et musicale, faite de rêves sensuels et de fantasmes, célébrant l'amour gay.

Caravaggio

Royaume-Uni, 1986, 93 min, coul., VOSTFR

Ours d'argent, Berlinale 1986

Special Prize of the Jury, Istanbul Film Festival 1987

Le jeune Caravage tombe amoureux de Ranuccio, un combattant des rues qui devient son modèle. Il rencontre aussi Lena, la petite amie de Ranuccio. Marquant le début de la carrière de Tilda Swinton, ce film, relativement narratif, est aussi le premier grand succès public de Derek Jarman, où se manifeste toute sa passion pour les couleurs, l'esthétique et la peinture.

The Last of England

Royaume-Uni, 1987, 87 min, coul., VOSTFR

Teddy Award, Berlinale 1988

Independent/Experimental Film and Video Award, Los Angeles Film Critics Association Awards 1988

Mise en scène expérimentale de la ruine de l'Angleterre, dénonciation du régime ultra-libéral de Thatcher, *The Last of England* dépeint la violence d'une société moribonde en juxtaposant des scènes de dystopie politique aux archives familiales de Derek Jarman.

War Requiem

Royaume-Uni, 1989, 93 min, coul., VOSTFR

Un britannique est envoyé sur le front de la Première Guerre mondiale, tandis qu'une infirmière s'occupe de soldats blessés. Le requiem du même nom, composé par Benjamin Britten, forme la bande son d'un film qui se transforme bientôt en une réflexion sur la guerre et ses méfaits, entre images d'archive, scènes historiques en costume et visions cauchemardesques des conflits armés.

The Garden

Royaume-Uni, 1990, 92min, coul., VOSTFR

Une femme donne naissance devant une foule de paparazzi intrusifs, deux hommes se marient et sont arrêtés par le pouvoir en place. Le jardin de Prospect Cottage à Dungeness, où Derek Jarman a emménagé, devient ici le décor de scènes bibliques et d'images de la cruauté qui s'entrecroiseront dans l'un des plus grands films expérimentaux du cinéaste.

Edward II

Royaume-Uni, 1991, 90 min, coul., VOSTFR

Prix de l'Âge d'or, Cinémathèque royale de Belgique et musée du cinéma de Bruxelles 1991

Teddy Award, Berlinale 1992

Hitchcock d'or, Festival du film britannique de Dinard, 1992

À peine couronné, le roi Edward II fait revenir Gaveston, son amant exilé, mais son entourage condamne cette relation. Les costumes de Sandy Powell soutiennent une mise en scène résolument anachronique qui navigue entre le film historique et les clins d'œil contemporains, relisant les intrigues à la cour d'Edward II à l'aune des années 90.

Wittgenstein

Royaume-Uni, 1993, 75 min, coul., VOSTFR

Teddy Award, Berlinale 1993

Adaptation libre de la vie du philosophe Wittgenstein, depuis son enfance, en passant par la Première Guerre mondiale et par son poste de professeur à Cambridge. Sur fond noir, se met en scène le petit théâtre des idées, du caractère, des relations et de l'homosexualité du philosophe. Un humour à la fois érudit et camp, caractéristique de l'esprit de Derek Jarman, est porté ici à son plus haut degré.

Blue

Royaume-Uni, 1993, 79 min, coul., VOSTFR

Best New British Feature, Edinburgh International Film Festival 1993

Honorable Mention, Stockholm Film Festival 1994

Sur un fond bleu uni et alors qu'il perd petit à petit la vue, Derek Jarman revient sur sa vie et rend compte de son expérience du sida. Film-testament, œuvre finale, *Blue* vient clore une filmographie devenue immortelle.

Autour de Derek Jarman, deux films amis

Sept Promenades avec Mark Brown, Pierre Creton et Vincent Barré

France, 2025, 104 min, coul., VOFR

À la recherche de plantes indigènes, nous suivons le botaniste Mark Brown, depuis Aizier jusqu'à Sainte-Marguerite-sur-Mer, chez lui. De la vallée de la Seine, suivant le littoral cachois en sept promenades, nous filmons les plantes jusqu'à son projet botanique fou : reconstituer une forêt primaire à L'Aube des Fleurs.

Derek, Isaac Julien

Royaume-Uni, 2008, 76 min, coul., VOSTFR

Avec l'aide de Tilda Swinton, *Derek* raconte la vie de Derek Jarman à travers un remarquable travail d'archives. Il puise dans un entretien long d'une journée que Derek Jarman a donné à Colin McCabe dans les années 80.



The Garden, Derek Jarman © Basilisk Communications Ltd



ICA, Derek Jarman © Maja Hoffmann / LUMA Foundation



Sloan Square, Derek Jarman © Maja Hoffmann / LUMA Foundation

AUTOUR DE LA RÉTROSPECTIVE
PROSPECT COTTAGE
UN FILM ET UNE INSTALLATION DE PIERRE CRETON

(2025, 14')

Images et montage : Antoine Pirotte.

Musiques : Jozef Van Wissem, Sophie Roger.

Avec Manon Schaap.

Présentée au mk2 Bibliothèque x Centre Pompidou.

Accessible sur présentation d'un billet pour une projection
du 28 novembre au 16 décembre.

Projection en salle le 30 novembre à 17h30.

« Nous avons exhumé pour la rétrospective de Derek Jarman des rushes d'*Un prince* (un film de Pierre Creton, 2023, Andolfi production). Un pèlerinage à Dungeness dans le Kent : *The last of England*. Les abords de Prospect Cottage. Manon S. alias Catherine Brown cueillant la silène. N'importe quel temps serait préférable : là, couvert. État de rushes, déplacements répétés dans les variations d'intensités lumineuses. Le jardin, la lande presque aride, la mer au loin. »

Pierre Creton



Prospect Cottage, 2025 © Pierre Creton



Derek Jarman a mené un travail de diariste très abouti ; l'un de ses journaux les plus mythiques, *Modern Nature*, écrit en 1989 et 1990, sort en français chez Actes Sud le 12 novembre 2025, traduit par Julou Dublé, en collaboration avec le Centre Pompidou.

Nature moderne est le journal sans fard des dernières années de Derek Jarman dans l'improbable oasis construite de ses mains, Prospect Cottage, refuge face à la violence de l'époque et à la montée de la maladie. Il est une célébration lumineuse de ce qui vit malgré tout : l'amour et les corps, la littérature et le cinéma, les mauvaises herbes et les goélands.

Extrait :

Le soleil a émergé à 4 heures, en projetant des ombres immenses. J'ai regardé celle de Prospect Cottage tandis que le soleil se couchait derrière la centrale nucléaire, jusqu'à ce que le haut de la cheminée touche la mer.

L'électricité bourdonne le long des lignes
 pour faire frire les fish and chips.
 Dans le coucher de soleil
 par-delà les galets
 j'entends une voix :
 Nous prions le propriétaire de la voiture HXJ de bien vouloir...
 La journée a été tranquille.
 J'ai fait infuser mon thé nucléaire, retapé les murs pour tenir les tempêtes à distance.
 À vingt et une heures trente, le soleil se couche derrière l'église de Lydd ;
 Une giroflée odorante embaume l'air.
 À vingt-deux heures, j'allume la lanterne ;
 un papillon de nuit rose vif chatoie sur le mur bleu pâle.
 Je tourne à la hâte les pages de mon guide :
 Petit sphinx de la vigne.

Format : 14 cm × 20,5 cm

Nombre de pages : 416

Prix de vente public : 26 €

Date de parution : 12 novembre 2025

Lecture et rencontre avec Julou Dublé dimanche 30 novembre à 17h30 au mk2 Bibliothèque x Centre Pompidou

CALENDRIER

Vendredi 28 novembre

Ouverture

Caravaggio (1986, 93 min)

Samedi 29 novembre

14h : *ICA* (1984, 72 min)

Suivi de « Derek Jarman, porosité des arts et du monde », une discussion avec l'historienne de l'art Élisabeth Lebovici, l'auteur et chercheur Cy Lecerf Maulpoix et la galeriste Amanda Wilkinson.

17h : *Edward II* (1991, 90 min), présenté par la costumière Sandy Powell et la galeriste Amanda Wilkinson

19h15 : Clip des Smith et *Sept Promenades avec Mark Brown* (2025, 104 min), présenté par Pierre Creton et Vincent Barré

22h : Programme de courts métrages #1 (72 min)

Dimanche 30 novembre

11h : *Sebastiane* (1976, 86 min)

Suivi de « Voir (avec) Jarman en 1975 », une discussion avec le militant et enseignant Philippe Mangeot et l'historien du cinéma Didier Roth-Bettoni.

14h30 : *The Garden* (1990, 92 min)

Précédé de « Le sexe sur la Landes est une idylle avant la chute », conférence performée de Cy Lecerf Maulpoix (30 min)

17h10 : Projection de *Prospect Cottage* (2025, 14 min) de Pierre Creton

Suivi de « Poppies have sprung up in many of my films », une discussion avec Claire Le Restif, Directrice du Centre d'art contemporain d'Ivry - le Crédac, le cinéaste Pierre Creton et l'écrivain et jardinier Jonny Bruce.

17h30 : Lancement de *Nature moderne* (2025, Actes Sud) : lecture et discussion avec Julou Dublé, traductrice.

Lundi 1^{er} décembre

19h : *Blue* (1993, 79 min)

Précédé d'une présentation de Philippe Mangeot

Mardi 2 décembre

19h30 : Programme de courts-métrages #3 (89 min)

Mercredi 3 décembre

19h30 : *War Requiem* (1989, 93 min)

Jeudi 4 décembre

19h30 : *Jubilee* (1978, 104 min)

Précédé d'une présentation du cinéaste Bertrand Mandico

Vendredi 5 décembre

19h : *It Happened by Chance* (1983, 90')

21h15 : Programme de clips réalisés par Derek Jarman (75 min)

Samedi 6 décembre

14h : *The Angelic Conversation* (1985, 78 min)

16h : Programme de court métrages #2 (87 min)

18h : *Wittgenstein* (1993, 75 min)

Précédé d'une présentation de la romancière et critique Hélène Frappat

20h : *Will You Dance With Me ?* (2014, 78 min)

Dimanche 7 décembre

14h30 : *Edward II* (1991, 90 min)

16h30 : *La Tempête* (1979, 95 min)

18h45 : *Derek d'Isaac Julien* (2008, 76 min)

Lundi 8 décembre

19h30 : *The Last of England* (1987, 87 min)

Précédé d'une présentation de l'artiste Lili Reynaud-Dewar

21h30 : *ICA* (1984, 72 min)

Mardi 9 décembre

19h30 : *Sebastiane* (1976, 86 min)

Mercredi 10 décembre

19h30 : *Caravaggio* (1986, 93 min)

Suivi d'une rencontre avec Tilda Swinton

Jeudi 11 décembre

20h30 : Performance *Bliss#2* avec Simon Fisher Turner et Tilda Swinton

Au Mk2 Bibliothèque, salle B

Vendredi 12 décembre

19h30 : Programme de courts-métrages #3 (89 min), présentés par le producteur James Mackay et le compositeur Simon Fisher Turner

21h45 : *It Happened by Chance* (1983, 90')

Samedi 13 décembre

14h : *La Tempête* (1979, 95 min)

16h15 : *Jubilee* (1978, 104 min)

18h30 : *Wittgenstein* (1993, 75 min)

20h15 : *Blue* (1993, 79 min)

22h10 : Programme de clips réalisés par Derek Jarman (75 min)

Dimanche 14 décembre

14h : Programme de Courts-métrages #1 (70 min)

16h : *The Angelic Conversation* (1985, 78 min)

18h : *War Requiem* (1989, 93 min)

20h15 : *Will you dance with me* (2014, 78 min)

Lundi 15 décembre

19h30 : *Derek d'Isaac Julien* (2008, 76 min)

21h30 : Programme de courts-métrages #2 (87 min)

Mardi 16 décembre

19h30 : *The Garden* (1990, 92min)

21h45 : *The Last of England* (1987, 87 min)

2025 → 2030

LE CENTRE POMPIDOU

SE MÉTAMORPHOSE

Le Centre Pompidou se métamorphose

En 2025, le Centre Pompidou entame sa métamorphose. À partir de l'automne, son bâtiment iconique parisien ferme ses portes pour une rénovation qui lui permettra de renouer, en 2030, avec son utopie originelle. Dans le même temps, c'est tout l'esprit du Centre Pompidou qui va s'incarner dans de nombreux lieux partenaires partout en France comme à l'international, grâce au programme Constellation. En 2026, un nouveau site ouvre à Massy dans l'Essonne : le Centre Pompidou Francilien – fabrique de l'art.

Un lieu emblématique

Depuis son ouverture en 1977, le Centre Pompidou n'a cessé d'être le promoteur d'une culture vivante et engagée – un centre pluridisciplinaire ancré dans la cité, ouvert sur le monde. Il accueille la première collection d'art moderne et contemporain en Europe, la plus grande bibliothèque publique de France (la Bpi), le centre de recherche et de création musicale unique (l'Ircam), ainsi qu'une programmation qui fait la part belle à des expositions, des spectacles, des festivals, de grands cycles de cinéma ou de conférences... Son bâtiment, conçu par les architectes Renzo Piano, Richard Rogers et Gianfranco Franchini, est un chef-d'œuvre de l'architecture du 20^e siècle. Chaque année, quelque quatre millions de personnes empruntent la Chenille, son iconique escalier en façade.

Réinventer l'utopie originelle du Centre

Après la fermeture progressive de tous les niveaux du bâtiment historique de Beaubourg, le vaste chantier de rénovation, confié aux agences d'architecture AIA, Moreau-Kusunoki et Frida Escobedo, est lancé début 2026. Faire face à l'exigence environnementale, mieux accueillir les publics, repenser la présentation de la collection ainsi que l'agencement de la Bpi, faire évoluer la

distribution des espaces pour laisser encore plus de place à la création et réaffirmer, ainsi, la nature pluridisciplinaire du Centre : tels sont quelques-uns des objectifs poursuivis. Pour un Centre Pompidou plus ouvert et plus engagé dès 2030.

Un Centre Pompidou plus vivant que jamais !

Pendant la durée de la rénovation et grâce au programme Constellation, le Centre Pompidou essaime en France et à l'international. Rendez-vous dans de nombreux lieux partenaires pour découvrir une programmation associant expositions inédites, saisons éclectiques de spectacles vivants et de cinéma, rencontres avec les artistes, ou encore ateliers pour les familles.... Quant à la Bibliothèque publique d'information (Bpi), elle déménage dans le 12^e arrondissement de Paris, au bâtiment Lumière. Seul l'Ircam demeure dans ses locaux historiques, situés place Stravinsky, au cœur d'un programme d'activations culturelles mené par le Centre Pompidou et permettant au quartier Beaubourg de demeurer un pôle d'attraction.

En 2026, le Centre Pompidou Francilien – fabrique de l'art ouvre ses portes

Dès l'automne 2026, un tout nouveau lieu pour vivre l'art et la culture ouvre ses portes en Île-de-France. Situé à Massy dans l'Essonne, le Centre Pompidou Francilien – fabrique de l'art accueille les réserves du Centre Pompidou et celles du musée national Picasso-Paris. En plus de ce pôle d'excellence en matière de conservation et de restauration des œuvres, le site offre une programmation artistique pluridisciplinaire engagée et ouverte ainsi que de nombreuses activités de médiation, au plus près de la fabrique du musée et de ses métiers. Dessiné par l'agence PCA-Stream, ce bâtiment est conçu comme un véritable lieu de vie pour les Franciliens, à près de 30 minutes de Paris grâce au Grand Paris Express.